

dans l'Amérique du Nord viens de m'être envoyée de Londres. Je ne vous parlerai ni des censures, ni des éloges que vous faites de cet ouvrage dans votre préface ; il appartient au jugement et aux opinions du public, et de chaque lecteur en particulier, et chacun peut les prononcer comme il lui plaît, et rectifier même parfois le jugement du traducteur, si celui-ci a été fidèle dans sa traduction. Mais, monsieur, vous êtes homme de lettres, et homme de lettres distingué. Je dois donc vous croire des sentiments analogues à cette profession. Comment alors avez-vous pu vous permettre d'écrire dans cette même préface, page 9.—'He tells all that he could learn, without being restrained even by considerations of personal delicacy or the secrecy of honour.' De quel droit vous permettez-vous une insulte aussi offensante ? Qui vous a dit que j'avais violé un secret ? Qui vous a dit que les informations que j'avais recueillies dans le haut Canada m'avaient été données en confidence ? Qui peut enfin vous autoriser à dire que j'ai manqué à l'honneur ? Il me semble que pour hasarder une telle assertion contre qui que ce soit, il faut la soutenir de preuves bien fondées et bien multipliées ; autrement on se rend indigne de l'estime des gens honnêtes, car ils mettent les assertions calomnieuses au rang des plus mauvaises actions. Est-ce là une conduite digne d'un homme de lettres, d'un homme moral ? Est-ce enfin, pour me servir de l'expression très significative de votre langue, se conduire 'like a gentleman ?' Je vous en fais juge vous-même, monsieur, et si quelques motifs d'intérêt personnel ou d'influence particulière ont guidé votre plume en écrivant cette indigne phrase, je doute qu'ils soient suffisants pour vous excuser même auprès de votre réflexion et de votre conscience. J'ai seul, monsieur, le besoin de vous adresser ces réflexions et ces reproches. J'aurais pu les rendre publiques, et je suis assuré que parmi votre nation dont la générosité est un des caractères principaux, mes réclamations n'auraient pu être mal accueillies. Mais j'ai préféré les adresser à vous seul, et par respect pour votre caractère d'homme de lettres distingué, et encore par ce qu'ayant été indigné à la première lecture de cette phrase. J'ai néanmoins la confiance que la réputation de probité à laquelle seule j'aspire, et que je crois mériter ne recevra aucune atteinte de votre assertion." He then expresses some apprehension in regard to the perfect accuracy of Mr. Neuman's translation of the Travels. He says: "Je n'ai point lu la traduction dont la préface et l'épître dédicatoire ni ont été seulement